

prédication du dimanche 11 décembre 2022 / Église d'Annecy

lectures bibliques Esaïe 35,5-10

5 Alors les yeux des aveugles s'ouvriront, les oreilles des sourds s'ouvriront;  
6 alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet poussera des cris de joie.  
Car de l'eau jaillira dans le désert, des torrents dans la plaine aride.  
7 Le lieu torride se changera en étang et la terre de la soif en fontaines;  
dans le domaine où se couchaient les chacals,  
il y aura place pour les roseaux et les joncs.  
8 Il y aura là un chemin frayé, une voie; on l'appellera " Voie sacrée ".  
Nul impur n'y passera; elle sera pour ceux qui la suivront,  
et les imbéciles ne s'y égareront pas;  
9 là il n'y aura pas de lion; le fauve n'y viendra pas, on ne les y trouvera pas;  
là marcheront des gens rachetés  
10 ainsi ceux que YHWH a libérés reviendront.  
Ils arriveront à Sion avec des cris de joie,  
une joie perpétuelle couronnera leur tête;  
la gaieté et la joie viendront à leur rencontre,  
le chagrin et les gémissements s'enfuiront.

Matthieu 11, 2-11

Jean entendit, dans sa prison, [parler] des œuvres du Christ. Il envoya ses disciples 3 lui dire :  
"Es-tu celui qui vient, ou devons-nous en attendre un autre ?"

Jésus leur répondit : "Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et voyez :5 Des aveugles retrouvent la vue, des infirmes marchent, des lépreux sont purifiés, des sourds entendent, des morts se réveillent et des pauvres reçoivent une bonne nouvelle.6 Heureux celui qui ne trouvera pas en moi une occasion de chute !"

A leur départ, Jésus se mit à dire aux foules, à propos de Jean : "Qu'êtes-vous allés voir au désert ? Un roseau agité par le vent ? Mais qu'êtes-vous allés voir ? Un homme vêtu avec raffinement ? Voici : ceux qui s'habillent avec raffinement sont dans les maisons des rois ! Mais qu'êtes-vous donc allés voir ? Un prophète ? Oui, je vous le dis, et plus qu'un prophète. C'est à son sujet qu'il est écrit : « Moi, j'envoie devant toi mon messager, pour frayer ton chemin devant toi. »

Amen, je vous le dis, parmi ceux qui sont nés de femmes, il ne s'en est pas levé de plus grand que Jean le Baptiseur. Cependant le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui. Depuis les jours de Jean le Baptiseur jusqu'à présent, le royaume des cieux est soumis à la violence, et ce sont les violents qui s'en emparent. Car tous les prophètes et la loi ont parlé en prophètes jusqu'à Jean; et, si vous voulez l'admettre, Élie qui devait venir, c'est lui. Que celui qui a des oreilles entende !

Gaël avait 13 ans quand il est arrivé en France. Réfugié . Rescapé. Chassé comme ses parents d'un pays profondément défait. De ce pays il écrira plus tard :

Petit bout d'Afrique perché en altitude,  
je doute de mes amours, tu resteras ma certitude  
Réputation recouverte d'un linceul  
Petit pays, pendant trois mois, tout l'monde t'a laissé seul  
J'avoue j'ai plaidé coupable de vous haïr  
Quand tous les projecteurs étaient tournés vers le Zaïre

avril 1994, la saison des massacres au pays des 1000 collines.J'ai plaidé coupable de vous haïr. Et pourtant Gaël métis tutsis écrit plus loin :

Il fallait reconstruire mon p'tit pays sur des ossements  
Des fosses communes et puis nos cauchemars incessants  
Petit pays: te faire sourire sera ma rédemption  
Je t'offrirai ma vie, à commencer par cette chanson  
L'écriture m'a soigné quand je partais en vrille  
Seulement laisse-moi pleurer quand arrivera ce maudit mois d'avril

Qu'écrivent, et qu'écriront s'ils veulent, s'ils peuvent écrire, qu'écriront-ils de cette année 2022 les enfants ukrainiens, les enfants yéménites, ceux du Kivu, les petits kurdes, les enfants ouïgours ... Écriront-ils, réciteront-ils des mots comme ceux de Gaël Faye, l'ex-enfant du Rwanda, ou des mots comme ceux jadis trouvés par ce poète du pays de Juda, au temps de Babylone,

“ la gaieté et la joie viendront à leur rencontre, le chagrin et les gémissements s'enfuiront.”

Et la question de Jean-Baptiste se pose à nous cette année peut-être un peu différemment . Sera-ce Noël pour oublier ? pour s'oublier ? pour oublier de s'inquiéter ? Noël pour regarder ailleurs ? Ailleurs que les villes dévastée, les forêts en cendres, le désert qui gagne ? Es-tu, Jésus, celui qui vient ? Es-tu toujours celui qui viens à Noël selon l'histoire de Marie, de Joseph, des mages et des bergers ? Es-tu celui qui viens au devant des femmes au matin de la résurrection ? Es-tu celui qui viens à la fin de ce monde qui s'en va se perdre on ne sait où ? Es-tu Jésus celui qui viens et sinon qu'est-ce qui nous est à venir ?

Jean, écrit Matthieu, entends parler des œuvres du Christ, peut-être pas de celles de Jésus , — car si c'était le cas, pourquoi aurait-il envoyé quelques uns de ses disciples enquêter sur place ?— Jean certainement entend parler des œuvres du messie, telles qu'on se les dit en Israël, telles qu'on les lit dans les parchemins anciens et même entre les lignes, telles qu'on l'espère. Jean entend parler ses disciples et peut-être jusqu'aux gardes du roi Hérode qu'il côtoie chaque jour, Jean entend parler des œuvres du messie et s'interroge avec les siens : la gaieté et la joie viendront-elles à leur rencontre, le chagrin et les gémissements s'enfuiront-ils un jour ? Est-il celui qui vient ? Devons-nous en attendre un autre ?

C'est là peut-être l'ultime tentation du prophète. La-nôtre aussi sans doute. En attendre un autre. Un plus brillant, plus glorieux, un qui réussit tout ce qu'il entreprend, un à qui nul ne résiste, un sur lequel personne n'a de prise, un qui ne se laisse pas toucher, émouvoir, un qui ne pleurera pas si son ami Lazare vient à mourir, un qui ne s'arrêtera pas en chemin si une femme impure vient le toucher dans la foule, un qui ne se laissera pas convaincre si une païenne lui demande de guérir son enfant, un qui ne se laissera pas arrêter un soir d'avril, juger une veille de Pâque, et mettre à nu, fouetter, et crucifier bafoué et sanglant ?

Peut-être en aurions-nous préféré un autre.

Mais c'est celui-là qui nous a été donné.

Est-il celui qui vient ?

À la question de Jean, Jésus ne répond pas. Il dit : "allez rapporter ce que vous entendez et voyez : des aveugles recouvrent la vue, des infirmes marchent, des lépreux sont purifiés, des sourds entendent, des morts se réveillent, des pauvres reçoivent une bonne nouvelle. Heureux qui ne trouvera pas en moi une occasion de chute.”

Pour relire ce texte avec vous ce matin, je suis retourné au grec et c'est bien ce que je viens de vous lire qui y est écrit non pas, comme on le trouve parfois : "les aveugles recouvrent la vue, les infirmes marchent... les sourds, les morts, les pauvres” mais des aveugles, des infirmes, des sourds, des morts, des pauvres ce qui signifie qu'il y avait en même temps d'autres aveugles, d'autres personnes handicapées, d'autres lépreux et des conflits, des situations d'oppression, des épidémies... le monde ne s'est pas arrêté d'avoir mal pendant le temps où Jésus parcourait la Galilée. Jésus lui-même pendant ce temps là a eu faim, il est peut-être tombé malade, il a dormi dehors enroulé comme les autres dans son unique manteau. Le Fils de l'homme disait-il n'a pas de lieu où reposer sa tête... Fallait-il pour autant en attendre un autre.

Non car c'est celui-là qui nous a été donné et c'est encore celui-là et pas un autre qui nous est

donné en cette année 2022... Mais voyez : des aveugles recouvrent la vue, des infirmes marchent, des lépreux sont purifiés, des sourds entendent, des morts se réveillent, des pauvres reçoivent une bonne nouvelle. Pas tous mais certains et cela nous suffit.

Pas tous car nous ne savons encore faire en sorte que tous soient soignés pas tous car pour reprendre les mots célèbres de Martin Luther King, si nous avons appris à voler comme les oiseaux et à nager comme les poissons, nous n'avons pas vraiment appris à vivre comme des frères et sœurs.

“ Petit pays: te faire sourire sera ma rédemption.

Je t'offrirai ma vie, à commencer par cette chanson”,

chante Gaël Faye moitié français, moitié rwandais. Il dit aussi

“Tu m'as appris le pardon pour que je fasse peau neuve,  
petit pays dans l'ombre le diable continue ses manœuvres

Tu veux vivre malgré les cauchemars qui te hantent

Je suis semence d'exil d'un résidu d'étoile filante.”

Nous redirons bientôt l'histoire d'une étoile filante. Nous croiserons aussi une famille fuyant des tueurs d'enfants dans un petit pays où le diable à l'oreille des puissants. Celui-la ne s'est toujours pas tu. Mais il ne saura empêcher celui qui vient de s'approcher de nous.

Et nous sauront l'attendre.

amen